

RENTRÉE SCOLAIRE

Former davantage d'enseignants et surtout les garder, un double défi



La rentrée scolaire, c'est pour dans deux semaines. Ou dans une pour certains! [ARCHIVES KEY](#)

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

Le canton de Berne continue de lutter contre la pénurie d'enseignants. Il entend inciter davantage de personnes à se former, mais aussi agir sur les conditions-cadres. Pour la rentrée 2024, les maîtres de classe verront leur salaire augmenter.

«**C**ette année encore, la situation est tendue. La pénurie d'enseignants continue de rendre la tâche difficile aux écoles», a avoué hier la directrice bernoise de l'Instruction publique Christine Häsler, à l'occasion de la traditionnelle conférence de presse donnée à l'approche de la rentrée scolaire.

Cette dernière aura lieu lundi 12 août déjà dans la partie germanophone du canton, à Bienne ainsi que dans quelques villages francophones environnants du Jura bernois (tels Plagne, Romont, Vauffelin, Orvin), et une semaine plus tard dans le reste du Jura bernois. Or, en vue de cette échéance, 43 postes à durée indéterminée sont encore à pourvoir dans le canton, a fait savoir la conseillère d'État.

Pour tenter de remédier à cette pénurie, diverses mesures ont été prises ces dernières années. Comme une revalorisation des salaires des enseignants il y a quatre ans, la

possibilité de recourir à des auxiliaires de classes pour tous les degrés scolaires, la mise en place d'une bourse numérique de l'emploi ou encore d'une plateforme pour les étudiants intéressés à effectuer des remplacements de courte durée.

Pour cette rentrée scolaire, une nouvelle mesure phare a été introduite: une amélioration du salaire de 300 fr. par mois et l'octroi de 5% de postes supplémentaires pour tous les maîtres et maîtresses de classe. «Des améliorations sont également prévues pour les directions d'école pour 2025. Le processus politique sera lancé cet automne», a expliqué Christine Häslér.

Le Jura bernois moins touché

Du côté du Jura bernois, la situation semble moins tendue, comme le confirme Alain Jobé, responsable pour la partie francophone du syndicat des enseignants bernois Formation Berne. «Je n'ai pas connaissance d'éventuelles situations problématiques. Un sondage sera mené ces prochains jours. En revanche, il s'avère souvent compliqué de trouver des personnes qualifiées pour les remplacements», indique-t-il.

À noter que si la pénurie d'enseignants est moins marquée dans la partie francophone, les améliorations des conditions-cadres s'appliquent de la même manière.

En revanche, les mesures prises au niveau de la formation peuvent différer entre la PH Berne germanophone et la HEP-BEJUNE francophone. Les autorités bernoises ont ainsi beaucoup travaillé avec la PH Berne pour former davantage d'enseignants. Car selon les estimations, environ 20% des personnes enseigneraient dans les écoles bernoises sans disposer des diplômes requis. «En plus d'améliorer les conditions-cadres, nous tenons aussi à assurer la qualité de l'école bernoise», a insisté Christine Häslér.

Depuis l'an dernier, la PH Berne propose ainsi des camps d'été destinés à la préparation des personnes qui enseignent sans diplôme. Depuis peu, une formation est aussi proposée pour les personnes en possession d'un titre acquis à l'étranger et des possibilités d'études à temps partiel ont aussi émergé. «Sur les 2500 personnes qui se reconvertissent dans l'enseignement, environ 1500 sont des étudiants en pédagogie n'ayant pas accompli la moitié de leurs études. Des incitations financières ont été mises en place pour qu'elles puissent acquérir les qualifications qui leur manquent et des modalités de formation aussi adaptées que possible aux situations individuelles sont proposées par les hautes écoles pédagogiques», indique l'Instruction publique bernoise.

Lors de la dernière journée des enseignants francophones, Christine Häslér avait évoqué un projet de stratégie à mettre en place aussi avec la Haute école pédagogique BEJUNE.